

Dans les derniers programmes de français, l'enseignement de l'oral vise le développement d'un langage structuré, précis et adapté aux situations de communication. Dans le manuel, les élèves sont entraînés à écouter activement, à prendre la parole de manière organisée, à participer à des échanges réglés (cercle de lecture, débat, discussion, justification d'un point de vue) et à produire des interventions plus élaborées (lecture expressive, mise en voix). L'oral devient à la fois objet d'apprentissage et outil au service des autres domaines, notamment pour expliciter sa compréhension d'un texte, argumenter, reformuler ou coopérer.

► Lecture à voix haute et codage

Les pages « Lire à voix haute » de chaque unité articulent des activités complémentaires visant à renforcer les compétences de **lecture à voix haute**, d'**expressivité** et de **fluence**, en cohérence avec les objectifs du programme de français du cycle 3 qui invitent à entraîner les élèves à lire à voix haute, après préparation, en prenant en compte les spécificités du texte (groupes syntaxiques, ponctuation, intonations) pour favoriser compréhension et expressivité.

Le texte codé avec des symboles constitue un point d'entrée qui invite les élèves à anticiper, prévoir des angles d'intonation, repérer des groupes de souffle et des points d'appui prosodiques, ce qui les rend plus attentifs aux caractéristiques rythmiques et expressives du texte. Cette étape prépare les élèves à une lecture plus consciente et contrôlée. Ce dispositif structuré répond à l'un des enjeux fondamentaux de la lecture : rendre la transformation du texte écrit en parole audible à la fois compréhensible, expressive et rythmée. La fluence, définie comme la capacité à lire « correctement un texte continu, au rythme de la conversation et avec une prosodie appropriée » (cf. « Travailler la fluence », Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse), est un des déterminants clés de la compréhension de l'écrit et doit être construite par un entraînement régulier et progressif, en lien avec le sens.

Dans les quatre premières unités, le texte est codé. Dans les six dernières, les élèves sont invités à le coder eux-mêmes, ce qui pourra amener des discussions autour des choix d'interprétation faits par les binômes d'élèves.

Des questions accompagnent le texte pour mettre l'accent sur un point important : pourquoi accentuer tels mots ? Quelle est l'émotion principale du texte ? etc. Les ateliers tournants organisés ensuite permettent de travailler, de manière ciblée et en petits groupes, différentes dimensions de la lecture orale (retrouvez le détail p. 9 de ce guide).

En combinant une activité préparatoire (texte codé) avec des ateliers courts et ciblés, ce dispositif permet aux élèves de consolider des compétences techniques (prononciation, respiration, prosodie) tout en enrichissant leur expressivité orale. Il favorise aussi un engagement actif et différencié de chaque élève, facteur important de motivation et de réussite en lecture expressive.

► Poésie

Au cycle 3, la poésie occupe une place essentielle dans l'enseignement du français : elle vise à développer la sensibilité esthétique, la mémoire, l'attention au rythme et aux sonorités de la langue, tout en enrichissant le lexique et la culture littéraire des élèves. Les programmes insistent sur la fréquentation régulière de textes poétiques, leur compréhension, leur mémorisation et leur mise en voix.

1 À l'unisson, lisez à voix haute en suivant les indications du texte.

Au commencement, / il n'y avait que le ciel, / vide, / il n'y avait que la mer, / vide, / et Luonnotar, / la belle déesse, / la fille de l'air, / s'ennuyait. // Elle descendit du ciel, / se posa sur les vagues, / sur le dos brillant de la mer. // Elle joua avec les gouttes salées, / elle joua avec l'écume blanche, / puis elle s'étendit sur les eaux, / sa chevelure flottant autour de son visage. // Doucement ballottée par les courants, / bercée par le mouvement incessant de l'eau, / elle s'endormit. // Alors surgit du fond de l'horizon un oiseau gigantesque : / c'était la femelle d'un aigle. // Elle était lasse, elle cherchait un endroit où bâtir son nid, / où pouvoir déposer ses œufs. // Elle parcourut l'espace du regard, elle ne vit que des vagues. //

Françoise Rachmuhl, *18 contes de la naissance du monde*, 2002, © Éditions Flammarion Jeunesse, 2025.

Légende

mot accentué / arrêt de plus en plus fort de moins en moins fort

ralentir syllabes scandées doucement fort

2 Selon toi, pourquoi accentuer deux fois le mot « vide » dans la première phrase ?